

« Peut-être bien y a-t-il comme un raccourci capable de nous mener droit au but, dès lors que le raisonnement suivant nous guide quand nous sommes au milieu d'une recherche : tant que nous aurons le corps, et qu'un mal de cette sorte restera mêlé à la pâte de notre âme, il est impossible que nous possédions jamais en suffisance ce à quoi nous aspirons ; et, nous l'affirmons, ce à quoi nous aspirons, c'est le vrai. Le corps est en effet pour nous source de mille affairéments, car il est nécessaire de le nourrir ; en outre, si des maladies surviennent, elles sont autant d'obstacles dans notre chasse à ce qui est. Désirs, appétits, peurs, simulacres en tout genre, futilités, il nous en remplit si bien que, comme on dit, pour de vrai et pour de bon, à cause de lui il ne nous sera jamais possible de penser, et sur rien. Prenons les guerres, les révolutions, les conflits : rien d'autre ne les suscite que le corps et ses appétits. Car toutes les guerres ont pour origine l'appropriation des richesses. Or ces richesses, c'est le corps qui nous force à les acquérir, c'est son service qui nous rend esclaves. Et c'est encore lui qui fait que nous n'avons jamais de temps libre pour la philosophie, à cause de toutes ces affaires. Mais le comble, c'est que même s'il nous laisse enfin du temps libre et que nous nous mettons à examiner un problème, le voilà qui débarque au milieu de nos recherches ; il est partout, il suscite tumulte et confusion, nous étourdissant si bien qu'à cause de lui nous sommes incapables de discerner le vrai. »

Platon, *Phédon* ; Paris, 1991 , Flammarion; Traduction de Monique Dixsaut 66b-67b.

Dans ce texte du "Phédon," de Platon, le corps occupe une place centrale, et il est perçu comme un obstacle à la quête de la vérité et de la sagesse. Voici pourquoi il est nécessaire de s'en libérer, ainsi que comment atteindre cette libération :

Définition du corps pour Platon : Platon considère le corps comme la source de nombreuses entraves et distractions pour l'âme. Dans le texte, il le décrit comme une "source de mille affairéments," soulignant ainsi que le corps nous contraint à nous préoccuper de ses besoins physiologiques, tels que la nourriture et la santé. De plus, le corps est le siège des désirs, des appétits, des peurs et des simulacres, autant de facteurs qui détournent l'âme de la quête de la vérité.

Il faut alors se libérer du corps : Platon est convaincu que pour accéder à la vérité, il est impératif de se libérer du corps. Il affirme que tant que l'âme est liée au corps, elle ne pourra jamais posséder en suffisance ce à quoi elle aspire, à savoir la vérité. Le corps est responsable de la plupart des affairéments matériels et terrestres, comme les besoins physiologiques, les maladies, les désirs matériels, et même les guerres et les conflits pour l'appropriation des richesses.

Le corps, pour Platon, est le principal responsable de l'agitation et de la confusion qui entravent notre recherche de la vérité en brouillant notre âme. Il nous empêche de penser de manière claire et nous maintient dans un état de perpétuelle distraction et préoccupation matérielle. Par conséquent, **se libérer du corps devient une condition essentielle pour la réalisation de la philosophie**, qui consiste à chercher la sagesse et la connaissance véritable.

Comment se libérer du corps : dans cette philosophie de Platon, la libération du corps se réalise principalement par la pratique de la philosophie elle-même. La réflexion philosophique permet à l'âme de s'élever au-dessus des préoccupations corporelles en cherchant les réalités abstraites et les vérités éternelles. C'est un processus intellectuel et spirituel qui exige la contemplation de ce qui est vrai, de ces réalités immuables et parfaites qui existent indépendamment du monde sensible.

La mort, comme raccourci pourrait également permettre à l'âme d'accéder à un état supérieur après la mort, où elle pourra continuer à poursuivre la quête de la vérité sans être entravée par les distractions corporelles.

La liberté est une libération car se libérer du corps et de ses désirs nécessite la pratique de la philosophie, la contemplation du vrai et l'élévation de l'âme au-dessus des préoccupations matérielles.